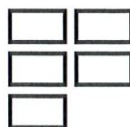




FORMES



Eau en bouteille – Un rapport accablant des Nations Unies

Publié le 21 Mars 2023

Par UNU-INWEH



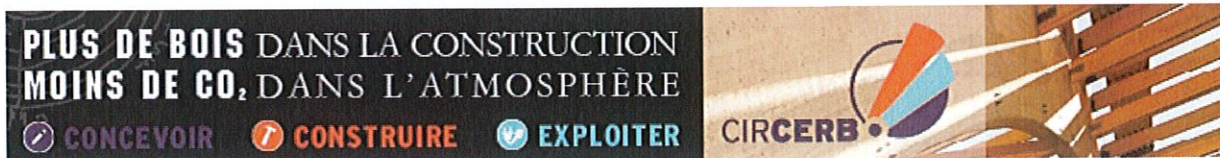
UNU-INWEH

L'eau potable est un enjeu planétaire. Selon un rapport des Nations Unies, l'industrie de l'eau en bouteille contribue à masquer un problème mondial criant : l'incapacité des systèmes publics à fournir de l'eau potable fiable. [Télécharger le rapport.](#)

Confidentialité - Conditions

Selon ce nouveau rapport des Nations Unies, l'industrie de l'eau en bouteille, qui connaît une croissance rapide, peut compromettre la réalisation d'un objectif clé du développement durable : l'accès à l'eau salubre pour tous.

S'appuyant sur une analyse de la littérature et des données provenant de 109 pays, le rapport indique qu'en l'espace de cinq décennies seulement, l'eau en bouteille est devenue un secteur économique majeur autonome, qui a connu une croissance de 73 % entre 2010 et 2020. Les ventes devraient presque doubler d'ici à 2030, passant de 270 milliards de dollars à 500 milliards de dollars.



Le rapport de l'Institut pour l'eau, l'environnement et la santé de l'Université des Nations Unies, basé au Canada, conclut que l'expansion illimitée de l'industrie de l'eau en bouteille n'est pas alignée stratégiquement sur l'objectif de fournir un accès universel à l'eau potable ou du moins ralentit les progrès mondiaux à cet égard, en détournant les efforts de développement et en redirigeant l'attention vers une option moins fiable et moins abordable, tout en restant très rentable pour les producteurs.

« L'augmentation de la consommation d'eau en bouteille est un phénomène qui ne cesse de s'aggraver, ajoute Kaveh Madani, directeur de l'UNU-INWEH. L'augmentation de la consommation d'eau en bouteille reflète des décennies de progrès limités et de nombreux échecs des systèmes publics d'approvisionnement en eau ». Lorsque les objectifs de développement durable ont été adoptés en 2015, note-t-il, les experts ont estimé qu'un investissement annuel de 114 milliards de dollars était nécessaire entre 2015 et 2030 pour atteindre un objectif clé : l'accès universel à l'eau potable.



Eau minérale en sachet vendue à Yaoundé, Cameroun. – Source : StreetVJ, Shutterstock

Le rapport indique que fournir de l'eau potable aux quelque 2 milliards de personnes qui en sont privées nécessiterait un investissement annuel inférieur à la moitié des 270 milliards de dollars dépensés aujourd'hui chaque année pour l'eau en bouteille. « Cela met en évidence un cas mondial d'injustice sociale extrême, explique M. Madani, où des milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès à des services d'eau fiables alors que d'autres jouissent du luxe de l'eau ».

Perception de l'eau du robinet

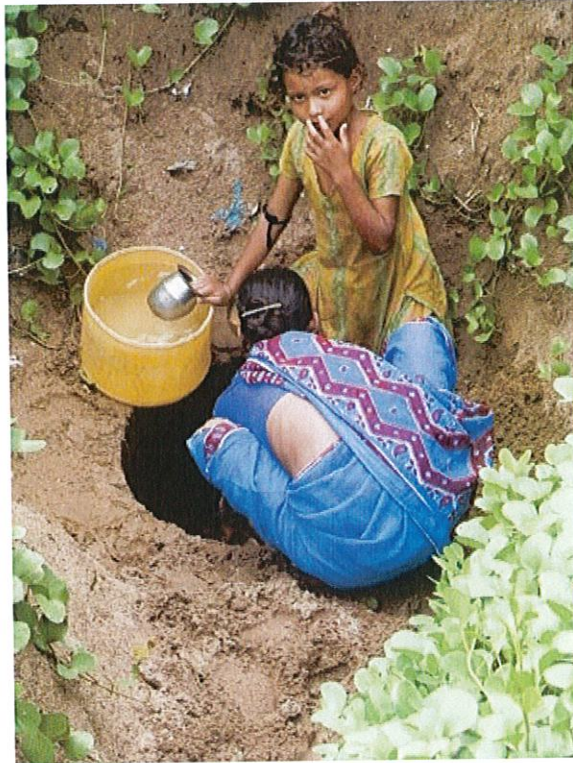
L'étude cite des enquêtes montrant que l'eau en bouteille est souvent perçue dans les pays du Nord comme un produit plus sain et plus savoureuse que l'eau du robinet, ce qui en fait un produit de luxe plutôt qu'une nécessité. Dans les pays du Sud, les ventes sont motivées par le manque ou l'absence d'approvisionnement public fiable en eau et par les limites des infrastructures de distribution d'eau dues à l'urbanisation rapide.

Dans les pays à revenus moyens et faibles, la consommation d'eau en bouteille est liée à la mauvaise qualité de l'eau du robinet et au manque de fiabilité des systèmes publics d'approvisionnement en eau, problèmes souvent dus à la corruption et au sous-investissement chronique dans les infrastructures d'eau.

Selon Zeineb Bouhlel, chercheur à l'UNU-INWEH et auteur principal de l'étude, les sociétés de boissons sont habiles à présenter l'eau en bouteille comme une alternative sûre à l'eau du robinet en attirant l'attention sur des défaillances isolées des systèmes publics d'approvisionnement en eau, ajoutant que « même si, dans certains pays, l'eau du robinet est ou peut être de bonne qualité, le rétablissement de la confiance du public dans l'eau du robinet nécessitera probablement des efforts considérables en matière de marketing et de sensibilisation ».

Pas nécessairement sûre

Le Dr Bouhleb note que la source de l'eau embouteillée (réseau municipal, eau de surface, etc.), les procédés de traitement utilisés (chloration, désinfection aux ultraviolets, ozonation, osmose inverse), les conditions de stockage (durée, exposition à la lumière, température) et l'emballage (plastique, verre) sont autant de facteurs susceptibles d'altérer la qualité de l'eau. Cette altération peut être inorganique (métaux lourds, pH, turbidité, etc.), organique (benzène, pesticides, microplastiques, etc.) et microbiologique (bactéries pathogènes, virus, champignons et protozoaires parasites).



Femmes puisant de l'eau fraîche dans un puits ouvert à Mumbai, Inde. – Source : Bodom, Shutterstock

Selon le rapport, la composition minérale de l'eau en bouteille peut varier de manière significative entre différentes marques, au sein d'une même marque dans différents pays, et même entre différentes bouteilles d'un même lot. Le rapport énumère des exemples de contamination de centaines de marques d'eau en bouteille et de tous les types d'eau en bouteille dans plus de 40 pays de toutes les régions du monde. « Cette étude constitue une preuve solide contre la perception trompeuse selon laquelle l'eau en bouteille est une source d'eau potable incontestablement sûre », déclare le Dr Bouhleb.

Les embouteilleurs d'eau sont généralement moins surveillés que les services publics de distribution d'eau.

Le coauteur Vladimir Smakhtin, ancien directeur de l'ONU-INWEH, souligne que l'eau en bouteille n'est généralement pas aussi bien réglementée et est testée moins fréquemment et pour moins de paramètres. Les normes strictes de qualité de l'eau du robinet sont rarement appliquées à l'eau en

bouteille, et même si de telles analyses sont effectuées, les résultats tombent rarement dans le domaine public.

Selon lui, les producteurs d'eau en bouteille ont largement échappé à l'examen minutieux que les gouvernements imposent aux services publics de distribution d'eau et, compte tenu de la croissance rapide du marché, il est probablement plus important que jamais de renforcer la législation qui régleme l'industrie dans son ensemble, et ses normes de qualité de l'eau en particulier.



Les bouteilles et gallons d'eau sont très populaires en Indonésie en raison de la détérioration de la qualité de l'eau courante et de la faiblesse de la distribution publique dans le pays. – Source : Moh. Idrus, Shutterstock

En ce qui concerne l'impact de l'industrie sur l'environnement, le rapport indique qu'il y a peu de données disponibles sur les volumes d'eau extraits, en grande partie à cause du manque de transparence et de fondement juridique qui aurait obligé les sociétés d'embouteillage à divulguer ces informations publiquement et à évaluer les conséquences sur l'environnement.

Les impacts locaux sur les ressources en eau peuvent être significatifs, indique le rapport. Aux États-Unis, par exemple, Nestlé Waters extrait 3 millions de litres par jour des sources de Floride ; en France, Danone extrait jusqu'à 10 millions de litres par jour d'Évian-les-Bains dans les Alpes françaises ; et en Chine, le groupe Hangzhou Wahaha extrait jusqu'à 12 millions de litres par jour des sources des monts Changbai.

La pollution plastique

En ce qui concerne la pollution plastique, les chercheurs citent des estimations selon lesquelles l'industrie a produit environ 600 milliards de bouteilles et de récipients en plastique en 2021, ce qui

correspond à quelque 25 millions de tonnes de déchets PET – dont la plupart ne sont pas recyclés et sont destinés aux décharges – une masse de plastique égale au poids de 625 000 camions de 40 tonnes, soit suffisamment pour former une ligne de pare-chocs à pare-chocs de New York à Bangkok.



Selon le rapport, le secteur de l'eau embouteillée a utilisé 35 % de bouteilles en PET produites dans le monde en 2019; 85 % d'entre elles finissent dans des décharges ou des sites non réglementés.

Quelques chiffres ahurissants

- Plus d'un million de bouteilles d'eau sont vendues dans le monde chaque minute.
- Les dépenses annuelles par habitant dans le monde s'élèvent à 34 USD
- La consommation annuelle mondiale des trois principaux types d'eau en bouteille - traitée, minérale et naturelle - est estimée à 350 milliards de litres.
- Le chiffre d'affaires de l'eau en bouteille, estimé à 1 225 milliards de dollars, représente 17 à 24 % du marché mondial des boissons conditionnées non alcoolisées.
- Le marché mondial des boissons conditionnées non alcoolisées s'élève à plus de 1 225 milliards de dollars, dont les revenus de l'eau en bouteille représentent 17 à 24 %, selon la définition donnée au « marché des boissons » et à l'eau en bouteille.
- Le segment de marché le plus important (avec 47 % des ventes mondiales) est celui de l'eau embouteillée traitée, qui peut provenir de réseaux d'eau publics ou d'eaux de surface, et qui subit un traitement de désinfection tel que la chloration.

- Les citoyens de la région Asie-Pacifique sont les plus gros consommateurs d'eau en bouteille, suivis par les Nord-Américains et les Européens.
- 60 % des ventes mondiales sont réalisées dans le « Sud global » (Asie-Pacifique, Afrique, Amérique latine et Caraïbes)
- Par pays, les États-Unis constituent le plus grand marché, avec environ 64 milliards de dollars de ventes, suivis par la Chine (près de 45 milliards de dollars) et l'Indonésie (22 milliards de dollars). Ensemble, ces trois pays représentent près de la moitié du marché mondial. Les autres pays les plus importants en matière de ventes sont les suivants : Canada, Australie, Singapour, Allemagne, Thaïlande, Mexique, Thaïlande, Italie, Japon.
- Le coût moyen d'une bouteille d'eau en Amérique du Nord et en Europe est d'environ 2,50 dollars, soit plus du double du prix en Asie, en Afrique et en Amérique latine et dans les Caraïbes (0,80 dollar, 0,90 dollar et 1 dollar, respectivement). L'Australie, cinquième marché en importance, affiche le prix moyen le plus élevé : 3,57 dollars par unité.
- Le litre d'eau en bouteille peut coûter 150 à 1 000 fois plus que le prix de l'eau du robinet pratiqué par une municipalité.
- Les plus gros consommateurs par habitant : Singapour et l'Australie. En 2021, les Singapouriens ont dépensé 1 348 dollars par habitant en eau en bouteille, et les Australiens 386 dollars.
- Selon des études antérieures, environ 31 % des Canadiens, 38 % des Américains et 60 % des Italiens utilisent l'eau en bouteille comme principale source de boisson. En République dominicaine, 60 % des ménages utilisent l'eau en bouteille comme principale source d'eau, avec une forte corrélation entre le revenu et la consommation d'eau en bouteille. Environ 80 % des Mexicains utilisent de l'eau en bouteille et 10 % de l'eau purifiée à la maison comme principale source d'eau potable ; environ 90 % d'entre eux invoquent des raisons de santé pour justifier leur choix.
- L'Égypte est le marché de l'eau embouteillée traitée qui connaît la plus forte croissance (40 % par an). Sept autres pays du Sud figurent parmi les dix marchés à la croissance la plus rapide : Algérie, Brésil, Indonésie, Émirats arabes unis, Inde, Maroc et Arabie saoudite.
- En Europe, l'Allemagne est le plus grand marché de l'eau en bouteille ; en Amérique latine et dans les Caraïbes, c'est le Mexique qui est le plus grand marché ; en Afrique, c'est l'Afrique du Sud.
- L'eau traitée semble être la composante la plus importante du marché en matière de volume, tandis que les eaux naturelles semblent générer le plus de profits.
- Les eaux minérales traitées et naturelles sont les marchés qui ont connu la plus forte croissance depuis 2018 (10 % et 12 %, respectivement) ; le marché des eaux naturelles croît d'environ 5 %
- Cinq entreprises – Pepsico, Coca-Cola, Nestlé S.A., Danone S.A. et Primo Corporation – ont un chiffre d'affaires combiné de 65 milliards de dollars, soit plus de 25 % du total mondial.
- Des études antérieures sur les prélèvements d'eau déclarés en Inde, au Pakistan, au Mexique et au Népal ont montré que les prélèvements totaux estimés par Coca-Cola et Nestlé en 2021 étaient respectivement de 300 et 100 milliards de litres.

- Coca-Cola estime qu'elle utilise en moyenne 1,95 litre d'eau pour produire un litre d'eau en bouteille. Le chiffre comparable pour Unilever est de 3,3 litres, et pour Nestlé, de 4,1 litres.

Ces chiffres et d'autres présentés dans l'étude sont [disponibles ici](#) (en anglais).

Télécharger le rapport « [Global Bottled Water Industry: A Review of Impacts and Trends](#) », rédigé par Zeineb Bouhlef, Jimmy Kopke et Vladimir Smakhtin de l'Institut pour l'eau, l'environnement et de la santé – Université des Nations Unies, et Mariam Mina de l'Université McMaster.

Articles récents



Sauver nos territoires en les respectant davantage

Le 22 juin, Vivre en Ville organisait une journée de travail sur les collectivités viables au Québec et ailleurs. Le message : Nous disposons de cinquante ans pour régler un problème planétaire.

[Lire la suite](#)

